SPORT
HOCKEY
Le capitaine des Blackhawks de Chicago, Jonathan Toews, était de passage à Winnipeg le 19 juillet dernier pour présenter la Coupe Stanley à ses fans. Le joueur franco-Manitobain a en effet remporté la fameuse coupe le 24 juin dernier.
B9

COMMUNAUTAIRE
NOUVELLE DIRECTION
Pascale Dalcq est la nouvelle gérante de la paroisse de la Cathédrale de Saint-Boniface depuis le 15 juillet. Son objectif : réaliser la vision pour le renouvellement de l'église ainsi que sa programmation religieuse, culturelle et patrimoniale.
B11

CULTUREL

FOLKLORAMA

Nos ambassadeurs bûchent avant la grosse fête

Les ambassadeurs du pavillon canadien-français s'occupent de promouvoir leur culture avant le festival Folklorama 2013, qui aura lieu du 4 au 17 août.

Katrine DENISET
presse6@la-liberte.mb.ca

À moins de deux semaines du festival Folklorama, les quatre ambassadeurs officiels du pavillon canadien-français se tiennent bien occupés. Les deux ambassadeurs adultes, Stéphanie Dupuis et Jonathan Boisvert, et les deux jeunes, Sarah Lamontagne et Mathieu Jubinville, ont depuis quelques mois la tâche de promouvoir le festival, et avant tout, celle de promouvoir la culture francophone du Canada.

Sarah Lamontagne est ravie d'avoir l'opportunité de faire briller sa culture. « Par le passé, ma mère m'emmenait aux différents pavillons du Folklorama, et je voyais les ambassadeurs parler devant la foule, se souvient-elle. J'adore ma culture, et j'aime surtout pouvoir la partager. »

Stéphanie Dupuis affirme que ce qui démarque la culture canadienne-française, c'est « notre réputation d'être de bons hôtes ».

« Les Canadiens-français aiment la musique qui donne envie de danser, dit-elle. On pourrait dire que le pavillon canadien-français, c'est un vrai *party* de cuisine sur l'estrade.


photo : Katrine Deniset
Stéphanie Dupuis et Sarah Lamontagne.

« On est aussi reconnus pour notre bonne bouffe, poursuit-elle. Je parlais récemment à un anglophone, et je lui décrivais la bouffe canadienne-française. Je lui ai expliqué qu'on mangeait entre autres de la tourtière, et des tartes au sucre. Il avait l'air impressionné par le nombre de tartes dans notre régime! »

Le mois de juillet, selon Stéphanie Dupuis, est le temps le plus occupé pour les ambassadeurs du Folklorama pour préparer « la grosse fête ».

Également la coordonnatrice du centre d'information 233-ALLÔ, Stéphanie Dupuis avoue qu'il devient parfois difficile de jongler entre toutes ses tâches. Ceci dit, elle essaye autant que possible d'utiliser ses ressources au travail pour faire la promotion du Folklorama et de renforcer l'esprit d'équipe des ambassadeurs Canadiens-français.

« Au travail, je suis en charge de coordonner la soirée francophone aux Goldeyes, dit-elle. Cette année, j'ai décidé d'emmener les deux jeunes ambassadeurs avec moi et de les laisser faire le premier lancé. Ils étaient bien habillés dans leurs costumes canadiens-français! »

Avant le festival, les ambassadeurs ont aussi le devoir d'assister à plusieurs activités bénévoles, par exemple au Winnipeg Harvest, au Festival Fringe et au Kidsfest. Tout en sensibilisant les ambassadeurs, ces expériences bénévoles leur permettent de faire la promotion de leur pavillon et de rencontrer quelques-uns des 180 ambassadeurs qui font partie du Folklorama.

Sarah Lamontagne a été bénévole lors du dernier Kidsfest avec son coéquipier Mathieu Jubinville. Elle sera encore bénévole avant le festival, mais cette fois dans un nouveau contexte.

« Je vais bientôt travailler dans la cuisine à Siloam Mission, explique l'ambassadrice âgée de 16 ans. Ce n'est pas nécessairement le genre de chose que je déciderais de faire si je ne faisais pas partie du Folklorama, alors c'est une excellente opportunité. »

Les ambassadeurs ont aussi fait de la promotion lors de la fête du Canada. Bien que les ambassadrices trouvent « simples et jolis » leurs costumes traditionnels, Stéphanie Dupuis admet que sa longue robe ne lui a pas rendu la vie facile, le 1er juillet dernier.

« Les costumes peuvent être lourds et chauds, dit-elle en rigolant. C'est ce que je porterais au mois de février pour aller au Festival du Voyageur! »

NÉCROLOGIES

Hector Bahuaud



Paisiblement, le mardi 11 juin 2013, à Saint-Boniface, Hector Bahuaud est décédé à l'âge de 90 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants, Nicole (Adam) et Daniel (Michelle); ses petits-enfants Josiah Bahuaud (Nadine), Gabrielle et Tristan Bahuaud.

Il laisse dans le deuil sa sœur Fernande et son frère Hervé (Loraine). Il fut précédé par ses parents, Ferdinand et Bernadette, ainsi que ses frères Roland, Bertrand, Robert et Gérard, ainsi que ses sœurs Adrienne, Lorraine et Henriette.

Hector naquit le 30 novembre 1932 à Saint-Lupicin. Il épousa Cécile Courcelles en 1957, et éleva sa famille à Sainte-Agathe et Winnipeg. Enseignant respecté, Hector évolua dans les Divisions scolaires de Saint-Vital et de Winnipeg, ayant préalablement enseigné aux Autochtones, à Brochet. Hector était particulièrement admiré par ses élèves de l'école Montrose, à River Heights, où il a enseigné pendant 18 ans.

Fier de son patrimoine français, Hector a visité la « Mère Patrie » à plusieurs reprises, surtout pour approfondir ses racines bretonnes et effectuer des recherches généalogiques sur la famille Bahuaud, travail auquel lequel Cécile s'est jointe à cœur joie. Ensemble, ils ont rédigé un historique et guide généalogique sur les Bahuaud en France et au Manitoba, tome qui leur a valu un prix national de la Société généalogique canadienne-française de Montréal, pour la Meilleure monographie familiale de 1993.

Homme de foi, et homme d'action, Hector se consacra à plusieurs organismes catholiques, notamment l'Action catholique et les Chevaliers de Colomb. Les Chevaliers du conseil Saints-Martyrs-Canadiens se souviennent de son *leadership* à titre de Grand chevalier, ainsi que de ses nombreuses contributions à des projets variés, entre autres l'établissement du Relais des Pionniers lors du Festival du Voyageur, et la construction de la Villa Béliveau, résidence pour personnes âgés de 55 ans et plus.

Sa foi catholique fut partagée par sa chère Cécile qui, dès leurs premières fréquentations, appuyait son travail, au niveau diocésain, à l'Action catholique. Ce fut, en effet, l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Maurice Baudoux, qui présida à leur mariage. Hector et Cécile entreprirent deux pèlerinages d'importance, le premier en Israël et en Égypte, en 2000, et le second en septembre 2003, à divers endroits du bassin méditerranéen, lorsqu'ils se mirent sur les traces de Saint Paul.

La messe des funérailles a été célébrée le 17 juin 2013 par le père Isaïe Blanchette, o.m.i., et concélébrée par le père Ronald Léger, c.s.v. et l'abbé Roland Lanoie, en l'Église catholique des Saints-Martyrs-Canadiens du Parc Windsor. Elle était précédée du visionnement, qui avait lieu le 16 juin au Salon mortuaire Desjardins. L'inhumation des cendres a eu lieu le 22 juin aux Jardins Glen Lawn Memorial Gardens de Winnipeg.

La famille souhaite remercier les membres du personnel du Manoir de la Cathédrale, ainsi que ceux de l'Hôpital Saint-Boniface. Un merci particulier à Christian Gagné du Salon mortuaire Desjardins, ainsi qu'aux Chevaliers de Colomb et à la chorale de la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens. Votre tendresse et votre compassion nous ont grandement touchés.

Merci à tous ceux et celles qui ont exprimé leurs condoléances à la famille, ou qui nous ont envoyé des cartes de sympathie. Vos condoléances peuvent toujours être envoyées au www.desjardinsfuneralchapel.ca.

Si vous désirez poser un geste en la mémoire d'Hector, veuillez s.v.p. songer à la Fondation des maladies du cœur et de l'ACV du Manitoba, au 6, rue Donald à Winnipeg (R3L 0K6).

Desjardins
233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca

Nestor Lafond 1921-2013



C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de notre bien-aimé mari, père, grand-père et arrière-grand-père Nestor Raymond Joseph Lafond à l'âge de 91 ans à l'hôpital de Morris. Il laisse dans le deuil sa femme Jeannette (née Valcourt) qu'il a tant aimé durant 66 années, ses enfants : Lucette (Derek Lavallee), Denis (Monique Alarie), Noella, Normand (Anne-Marie Lapointe), Monique (Roger Lavallée), Rachelle (Robert Tessier) et Gérald (Maryse Bouchard).

Pépère sera toujours dans le cœur de ses 16 petits-enfants : Suzanne (Jeff) Richter, Christiane Bérard (Devin Szadorski), Joel Lafond, Kevin (Chantelle) Lafond, Darrel (Lori) Lafond, Daniel (Jaylin) Cormier, Brigitte (Tom) Hildebrand, Yan et Maya Lafond, Robert (Mélanie) Lavallée, Richard (Renée) Lavallée, Christine (Jason) Bourcier, Janelle Tessier (Ryan Peary), Derek Tessier, Melanie (Luke) Wattam et Sheldon (Elly) Lafond.

Notre père était très fier de vous dire qu'il avait 26 arrière-petits-enfants. Il était le dernier survivant des 11 enfants d'Omer et Léonie (née Rajotte). Il a vécu toute sa vie à Saint-Jean-Baptiste. Il a été agriculteur, cependant sa passion a été sa famille. Nous en sommes très reconnaissants.

Il laisse un grand vide dans nos vies et il nous manquera énormément. La messe des funérailles a eu lieu le lundi 1er juillet 2013 à 10 h à l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste. Les prêtres Alphonse Bongo et Gilbert Gariépy ont con-célébré la messe. L'inhumation des cendres a été faite au cimetière de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste.

Des dons peuvent être faits à l'hôpital de Morris pour l'unité des soins palliatifs ou la Société Alzheimer. Nous tenons à remercier le personnel de l'hôpital de Morris qui ont pris soin avec gentillesse et compassion de notre père pendant les cinq derniers mois de sa vie. Morris Funeral Home était responsable des arrangements.

Robert Gérard Jospeh Allard



Entouré de sa famille, Robert est décédé paisiblement chez lui le mardi 9 juillet 2013 à l'âge de 58 ans. Il est né le 19 octobre 1954, à Saint-Boniface.

Robert restera dans la douce mémoire de son épouse, Valérie, ses enfants Jean-Louis (Rachel), Renelle (Miguel), Élise (Robert), Jasmine et Christian, deux petits-enfants Élodie et Zoé, ainsi que 14 frères et sœurs.

Précédé par sa mère, Jeannette Allard (née Aquin) et son père, Fernand Allard.

Cher Papa,

Tu seras toujours un modèle par ton courage, ton optimisme et ta reconnaissance envers les autres. Avec maman, vous nous avez transmis des valeurs familiales solides. Nos soupers de famille ne seront jamais aussi délicieux mais tu seras toujours là; Notre Gardien.

Tu es un homme passionné de la vie et un fier Métis. Un époux et un père dévoué, ainsi qu'un entrepreneur consciencieux. Un homme engagé autant dans la communauté qu'avec sa famille et ses amis.

De tous tes voyages incroyables, celui-ci sera le plus beau!

On t'aime Papa.

Un gros remerciement au personnel de 5E de l'Hôpital Saint-Boniface et à oncle Hervé.

Pour ceux qui le désirent, une contribution peut être faite en l'honneur de Robert Allard à La Société historique métisse du Manitoba (www.unionnationalemetisse.ca).

Les funérailles ont eu lieu le lundi 15 juillet 2013 à 10 h, avec une éloge à 9 h 45 à la paroisse de Saints-Martyrs-Canadiens.

Vous pouvez faire parvenir des mots de condoléances au www.desjardinsfuneralchapel.ca

Desjardins
233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca

Maria Regina Balcaen (née Heppner)

Subitement, le dimanche 7juillet 2013, s'est éteinte à l'Hôpital Sainte-Anne, Maria Regina Balcaen, à l'âge de 68 ans. Précédée dans la mort par son père Franciszek (Frank) Heppner et sa chère maman, Waleria Heppner. Maria laisse dans le deuil son mari de 43 ans Jean, son cher frère Antoni (Tony), ses filles Monique (Marc Delannoy), Mireille, ses petits-enfants Luc, Gabriel, Clément, Julien, Trevor et Julie ainsi que de nombreux amis, cousins et cousines polonais à Ottawa et en Europe.

Née à Szubin, en Pologne, le 30 janvier 1945, Maria s'installa à Saint-Boniface en 1952 avec ses parents et son frère Antoni. Elle fut diplomée de l'Académie Saint-Joseph, du Collège de Saint-Boniface(B.A) et de l'Université du Manitoba (B.Ed.). Elle travailla comme enseignante et suppléante à Saint-Boniface et à Winnipeg, puis à temps partiel, pour ensuite prendre sa retraite et habiter avec Jean à Richer.

Maria était une femme douce et modeste, au sourire franc et sincère, privilégiant la rencontre amicale avec les gens qu'elle cotoyait. Enseignante, elle voulait toujours encourager le talent créatif de ses petits-enfants. Soeur aimante et dévouée, Maria a su aider son frère Tony au fil des ans. Attachée à sa culture polonaise et soutenue par Jean, Maria entretenait des liens **très proches avec ses cousins en Pologne et plus tard ceux au Canada. Courageuse et généreuse, c'est avec une conviction profonde que Maria éleva comme sienne sa deuxième fille l'acceptant à part entière.**

Notre douleur face à sa perte subite est tempérée par de nombreux souvenirs agréables entre autres, d'une femme, d'une épouse, d'une maman, d'une mémère, d'une belle-mère qui aimait rire et qui ne manquait jamais par l'écriture de ses poèmes, de souligner avec humour et bonne volonté les fêtes et les occasions spéciales. Elle ne manquait jamais un anniversaire, soit avec un appel, une carte et un souhait pour sa famille, sa belle-famille et ses amis.

Toujours, Maria a su démontrer une foi profonde et c'est dans cet esprit que nous savons qu'elle veille sur nous au ciel, belle, bien et en paix.

La messe de la Résurrection fut présidée le 11 juillet dernier par le père Louis Vielfaure en l'église Saint-Joachim à La Broquerie, et elle fut inhumée au cimetière paroissiale.

Madeleine Patenaude (née Cuillerier)

Paisiblement, le 15 juillet au matin, Madeleine Patenaude (Cuillerier) est décédée à l'Hôpital Sainte-Anne, à l'âge de 69 ans. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Nathalie (Jean Barnabé), Benoit (Sherri Hall), Isabelle, Éric (Debora Gonzalez) et ses petits-enfants : Bryan, Austin, Haley, David, Peyton, Zoé, Parker et Olivier. Elle laisse aussi sa mère, ses deux sœurs, un frère, des belles-sœurs, des beaux-frères, des neveux, des nièces ainsi que son fidèle compagnon Pierre.

Un visionnement à 13 h 30 suivi des prières à 14 h a eu lieu le dimanche 21 juillet au Salon mortuaire Desjardins, 357 rue DesMeurons. La messe des funérailles a eu lieu mardi, le 23 juillet à 13 h 45 à la paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde à Ile-des-Chênes.

Au lieu de fleurs, la famille désire que vous fassiez un don à l'Hôpital Sainte-Anne, 52 rue St-Gérard, Ste-Anne, MB, S5H-2C4.

Vous pouvez faire parvenir des mots de condoléances au www.desjardinsfuneralchapel.ca.

Desjardins
233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca

COMMUNAUTAIRE



CHRONIQUE RELIGIEUSE

TALITHA LEMOINE, *missionnaire laïque avec CCO : Mission-Campus*

Mettre Dieu au centre de sa vie

J'ai eu l'occasion de voir de nombreux jeunes répondre à l'appel du Christ dans leur vie. Voici le message tout simple, mais infiniment profond que l'Église enseigne et que nous, les missionnaires de CCO Mission-Campus, véhiculons. Ce message a transformé ma vie ainsi que celle de tant d'autres!

Je le partage en 4 points.

1. Nous avons été créés pour vivre en relation d'amour avec Dieu. (Dieu nous a créés afin que nous puissions avoir une relation personnelle avec lui maintenant et à jamais.)
2. Nous avons brisé notre relation. (Le problème dans toutes nos vies est le péché – nous nous détournons de Dieu par nos actes ou nos omissions. Le péché rompt notre relation et nous sépare de lui.)
3. Jésus rétablit notre relation. (Lorsque Jésus a été cloué sur la croix, il a porté le poids de toutes les conséquences de nos péchés; par sa résurrection, il nous donne la vie nouvelle.)
4. Nous sommes invités à répondre à ce message en commençant ou en renouvelant notre relation à Dieu et en invitant Dieu à être au centre de nos vies.

Quand nous pensons à l'Église catholique, souvent nous pensons aux règlements à observer, aux comportements à privilégier. À la base de l'Église, il y a une relation d'amour avec Dieu qui nous aime et qui s'est révélé dans la personne de Jésus. Une fois que nous ouvrons notre cœur à Jésus, un certain ordre se fait dans notre cœur et qui nous fait désirer vivre une vie cohérente avec l'Évangile. La loi ou la morale, qu'on aurait pu rejeter auparavant, nous la découvrons comme écrite dans notre cœur et elle nous guide avec Jésus vers la liberté et la paix. C'est ça la Bonne Nouvelle. Je l'ai présentée en quatre points simples.

La Bonne Nouvelle, c'est le message clé de l'Évangile – que Dieu a envoyé Jésus dans le monde pour nous sauver par sa mort et sa résurrection. Ça vaut la peine de prendre le risque de répondre à l'appel du Christ. Et ça vaut la peine de prendre le risque de partager le message du Christ. Dieu désire à tout prix une relation d'amour personnelle avec nous. Ne sous-estimons pas l'Esprit saint qui transforme les cœurs.

RELIGION

Gérer le relationnel

Pour la nouvelle gérante de la paroisse de la Cathédrale, Pascale Dalcq, voir au renouvellement d'une église, c'est voir au renouvellement de nos relations humaines, et spirituelles.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Dans le but de réaliser sa vision pour le renouvellement de l'église et de son terrain, ainsi que de sa programmation religieuse, culturelle et patrimoniale, la Cathédrale de Saint-Boniface s'est dotée d'une nouvelle gérante de la paroisse et des cimetières, en la personne de Pascale Dalcq.

Embauchée le 15 juillet dernier, Pascal Dalcq est bien connue dans la paroisse de la Cathédrale pour la gestion qu'elle entreprend déjà des trois cimetières, et pour avoir été une adjointe administrative. La francophone se dit prête à assumer ses nouvelles fonctions, et à relever les nombreux défis associés à une paroisse en plein essor.

« En plus de continuer la gestion des trois cimetières, je vais gérer les volets qui accompagnent la nouvelle vision paroissiale, explique Pascale Dalcq. Entre autres, il faudra voir à l'emploi des salles de conférence, coordonner les concerts, spectacles et autres activités culturelles qui seront organisées à la Cathédrale, et voir aussi à l'amélioration de l'accueil des touristes qui se rendent sur les lieux. Bien entendu, il faudra également voir aux activités qui entoureront le 200e anniversaire de la paroisse de la Cathédrale, en 2018.

« C'est un challenge que je me sent prête à assumer, vu les cinq années que j'ai passées à la gestion des foyers pour



photo : Daniel Bahuaud

Pascale Dalcq.

l'Arche, poursuit-elle. Or, je ne serai pas seule. Mener à bien ces dossiers est un travail d'équipe. C'est à la fois rassurant et stimulant de pouvoir œuvrer avec une équipe administrative solide, et les nombreux comités paroissiaux qui explorent les différents projets que nous pourront créer pour mieux réaliser notre vision. »

On se rappellera que Mgr LeGatt et les paroissiens comptent faire de la Cathédrale un endroit accueillant pour tous, qu'ils soient fidèles catholiques ou autres.

« En visite à la Cathédrale, l'histoire et la vie courante de la paroisse et du diocèse doit être manifestée aux gens, indique Mgr LeGatt. Le réaménagement de l'édifice permettra d'organiser de grandes rencontres diocésaines et des concerts et autres évènements artistiques de nature religieuse.

« Outre ces considérations purement catholiques, la Cathédrale est aussi un lieu de rassemblement communautaire au cœur de la ville de Winnipeg, poursuit-il. Vu son caractère spécifique comme lieu de culte, elle peut devenir un endroit où se vivront des rencontres œcuméniques, ainsi que des rassemblements qui parlent de la paix, de la réconciliation et de la compassion – les grandes valeurs humaines tenues par tous, peu importe leur croyance. »

Selon Pascale Dalcq, de tels objectifs cadrent étroitement avec sa formation en pastorale, obtenue entre 1997 et 2000. « Dans toutes ses situations de rencontre, le potentiel de toucher les gens, et de les aider à prendre et à reprendre contact avec leur humanité et leur spiritualité, est énorme, souligne-t-elle. Sur ce plan, mes nouvelles fonctions ont une composante profondément relationnelle et pastorale. D'où mon désir de me mettre tout de suite à l'œuvre! »

DIRECTORAT DE l'activité sportive

CAMPS SPORT ET PLEIN AIR 2013



Le **DAS** (Directorat de l'activité sportive du Manitoba) organise encore les **CAMPS SPORT ET PLEIN AIR** pour permettre aux jeunes des municipalités bilingues du Manitoba de jouer et s'amuser **EN FRANÇAIS** pendant les vacances d'été.

Les Camps Sport et Plein air 2013 ont débuté le 8 juillet et seront clôturés le 30 août.

LES INSCRIPTIONS CONTINUENT POUR LES COMMUNAUTÉS SUIVANTES :

1. **Saint-Pierre-Jolys :** du 22 au 26 juillet 2013 à l'école communautaire Réal-Bérard
2. **La Broquerie :** du 29 juillet au 2 août 2013 à l'école Saint-Joachim
3. **Saint-Georges :** du 5 au 9 août 2013 à l'école Saint-Georges
4. **Saint-Adolphe :** du 19 au 23 août 2013 à l'école Saint-Adolphe
5. **Shilo :** du 26 au 30 août 2013 à l'école La Source







POUR QUI :	enfants âgés de 6 à 12 ans (les plus jeunes sont aussi acceptés)
QUAND :	de lundi à vendredi, de 9 h à 16 h
DURÉE :	du 8 juillet au 30 août 2013
FRAIS D'INSCRIPTION :	60 $ par enfant ou 55 $ par enfant si vous inscrivez plus d'un enfant de la même famille
MODE DE PAIMENT :	Visa, Mastercard par téléphone, Débit et Chèque en personne (libéllé à l'odre de la SFM, 147, boulevard Provencher, Unité 106, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G2

COMMENT S'INSCRIRE : il suffit d'appeler le 233-ALLÔ c'est-à-dire : 204-233-2556 ou 1-800-665-4443 (sans frais)

Deux animateurs du DAS, Lisanne Boily et Marc-André Longval, sont présents à tous les camps pour animer des activités sportives variées et encadrer les jeunes **en français**.

Les parents qui souhaitent offrir leurs services bénévoles sont aussi invités à s'inscrire auprès du 233-ALLÔ.

Pour des questions éventuelles, contactez la coordonnatrice Lisanne Boily au 204-371-9477 ou lisanneboily@gmail.com.

Patrimoine canadien Canadian Heritage



BUREAU DE L'ÉDUCATION FRANÇAISE





SOCCER FRANCO-FUN 2013



*Le **DAS** (Directorat de l'activité sportive du Manitoba) remercie toutes et tous ceux qui ont contribué directement ou indirectement au programme **Soccer Franco-Fun 2013**.*

__MERCI__ à plus de 290 jeunes participants et à leurs parents. __Vous êtes les vedettes du programme!__

__MERCI__ à toutes les écoles participantes : École Christine-Lespérance, École Taché, École Précieux-Sang, École Lacerte, École Noël-Ritchot, École Réal-Bérard et École Saint-Joachim.

__MERCI__ à McDonald's pour les bons de crème glacée offerts à tous les jeunes participants à la fin du programme.

__MERCI__ à l'équipe de soccer LES BLEUS pour leur partenariat et assistance dans l'encadrement et entrainement des jeunes participants.

__MERCI__ à l'équipe-DAS :

Grégory Pascal, coordonnateur

Djimy Bolivar, coordonnateur-assistant et formateur des bénévoles

Antoine Muzamuzi, entraîneur des 5è et 6è années



__GRAND MERCI__ à tous les parents entraîneurs pour leurs services bénévoles dans l'encadrement et l'entrainement des jeunes à Winnipeg et à La Broquerie. __Vous êtes très appréciés__!

Au plaisir de vous revoir tous l'année prochaine!

Les autres écoles urbaines et rurales de la DSFM sont encouragées à participer à ce programme afin de permettre à leurs élèves de profiter de l'apprentissage technique du soccer tout en s'amusant en français.

Jouez en français!







Visitez notre site Web pour plus d'information **www.directorat.mb.ca**

Directorat de l'activité sportive du Manitoba (**DAS**)
431-145 avenue Pacific, Winnipeg (Manitoba) R3B 2Z6 | Téléphone : (204) 925-5662 | Télécopieur : (204) 925-5792 | Courriel : das@directorat.mb.ca



Patrimoine canadien Canadian Heritage



Secrétariat aux affaires francophones





PEINTURE

Un quartier bien décoré

La chocolatière winnipégoise, Constance Popp, s'assure de rendre l'extérieur de son nouveau commerce à Saint-Boniface aussi impeccable que ses chocolats.



Katrine DENISET
presse6@la-liberte.mb.ca

Peu à peu, les formes et les couleurs d'une peinture murale se révèlent dans le coin sud-est de la rue Saint-Joseph et du boulevard Provencher. Le mur fraichement embelli se trouve à l'adresse où la célèbre chocolatière winnipégoise, Constance Popp, ouvrira les portes de sa boutique au début du mois d'août.

L'œuvre quasi complète est celle du peintre manitobain, Charlie Johnston, qui a déjà laissé son empreinte sur plus de 30 murs à travers la ville de Winnipeg. Parmi ses accomplissements, on retrouve les peintures du St. Regis Hotel sur la rue Smith et du comédien local, Adam Beach, sur la rue Ellice. Son projet à la boutique Constance Popp est bien le premier à l'entraîner dans le quartier de Saint-Boniface.

« Saint-Boniface est un coin artistique qui me rappelle parfois Montréal, ma ville natale, compare Constance Popp. Je savais que je voulais ajouter une image sur ce mur vide, et quand j'ai découvert Charlie Johnston, j'ai tout de suite su que je voulais travailler avec lui pour compléter le *look* à l'extérieur de la boutique. »

Avant que Charlie Johnston n'ait tracé quoi que ce soit sur le mur à Saint-Boniface, Constance Popp a voulu partager avec lui sa vision.

« Je lui ai passé un de mes films préférés, *Chocolat*, rigole-t-elle. Je lui ai aussi montré quelques-unes de mes peintures préférées de l'artiste français, Henri de Toulouse-Lautrec. Je ne voulais pas que la peinture contienne des formes trop définies, mais en même temps, je voulais un style cohérent. »

Constance Popp a demandé à l'artiste d'incorporer la culture francophone dans son œuvre, mais « sans copier la peinture sur le côté de la boutique LaBelle » à deux pas de sa nouvelle boutique.

En respectant les goûts de Constance Popp, qui s'avère perfectionniste, Charlie Johnston a réussi à illustrer le quartier francophone de Winnipeg, tout en mettant en évidence l'essence de la boutique.

Dans le coin gauche de la peinture, on aperçoit un homme qui sirote un café et une femme qui savoure un morceau de chocolat. Des petits bonbons au chocolat blancs que Constance Popp vendra dans sa boutique sont visibles à la droite. De longues lignes tourbillonnantes qui traversent la peinture ne se distinguent peut-être pas a priori, mais Constance Popp fait remarquer qu'elles ont leur raison d'être.

« Charlie Johnston s'inspire beaucoup de l'endroit où il travaille, explique-t-elle. Il est allé se balader autour du quartier, et il s'est arrêté devant la Cathédrale de Saint-Boniface. Les tourbillons, c'est la clôture sur la rue Taché devant le long sentier. La prochaine fois que vous marcherez devant cette clôture, vous allez remarquer que le modèle est exactement le même que celui dans la peinture. »



photo : Katrine Deniset

Le mur peint à la chocolaterie Constance Popp, qui ouvrira ses portes au début du mois d'août sur le boulevard Provencher.



photo : Thibault Jourdan

Sainte-Agathe en fête

Joie et bonne humeur régnaient en maître le week-end dernier à Sainte-Agathe. La petite communauté francophone, située au sud-ouest de Winnipeg, organisait, le 19 et le 20 juillet, la 24e édition du festival d'été des Journées Cheyenne. Ces dernières se sont déroulées sur deux jours au lieu de trois habituellement, le tournoi de baseball n'ayant pas eu lieu cette année.

Environ 550 personnes ont participé aux différentes activités. « La fréquentation est en hausse par rapport à l'édition 2012 », indique Joël Gagnon, l'un des organisateurs. Au programme, parade dans le village, musique, jeux, souper au steak, feu d'artifice ou encore tournoi de balle. Ce dernier a attiré une bonne dizaine de famille qui se sont affrontées sur les deux jours dans une ambiance bon enfant, le tout en anglais et en français.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 739

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3							■					
4				■							■	
5					■							■
6						■						
7										■		
8									■			
9			■									
10							■					
11		■						■				
12							■					

HORIZONTALEMENT

1- Surveillant d'un magasin dans une caserne.
2- Égarés sous l'effet d'une émotion violente. – Titre.
3- Prénom masculin. – Chat.
4- Risqué. – Attirant vers soi.
5- Habitations. – Classifications.
6- Maisons.– Dernière épreuve de revision avant le tirage.
7- Intervention chirurgicale. – Pige.
8- Firent tort à quelqu'un. – Base d'un art.
9- Problème. – Petit restaurant.
10- Dons. – Déploie en long et en large.
11- Casser, briser. – Anarchiste.
12- Élargir l'orifice de. – Instrument de musique.

VERTICALEMENT

1- Étude de la vieillesse.
2- Interruption d'une phrase par un silence brusque.
3- Apportes un remède à. – Commune de Belgique.
4- Fleuve de l'Afrique. – Partie d'une fugue (pl.).
5- Acte législatif. – Serratule
6- Pourvus de ce qui est utile. – Aguiche.
7- Carte à jouer. – Préleva une partie d'une somme.
8- Physicien français (1620-1684).
9- Propre à l'âne. – Enlevai.
10- Mâchefer de minerai. – Espace sablé d'un cirque.
11- Colère. – Relatif à l'échevin.
12- Propres. – Dans une page, texte entouré d'un filet qui le met en valeur.

RÉPONSES DU N° 738

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	C	E	L	E	R	A	T	I	O	N
2	E	C	O	L	O	■	E	■	A	L	P	E
3	C	A	L	■	C	I	H	A	I	S	E	S
4	E	L	E	V	A	T	I	O	N	■	R	S
5	L	E	T	A	L	E	■	R	■	S	A	■
6	A	S	T	R	E	■	F	I	L	E	T	E
7	B	■	E	H	■	D	E	S	U	N	I	T
8	L	A	■	E	G	O	U	T	■	T	O	I
9	E	N	D	U	I	T	■	E	B	E	N	E
10	■	S	A	R	G	A	S	S	E	■	N	N
11	G	E	N	E	U	S	E	■	A	V	E	N
12	G	E	S	S	E	■	P	E	T	A	L	E

sudoku

PROBLÈME N° 370

		9						
			2	5		3		6
			7	6			8	
		4					5	
9	2			8				
			9		1			7
	6	7		1	2			
1			6				7	8
		5						

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 369

6	1	8	9	2	5	3	4	7
7	5	4	6	8	3	2	9	1
2	9	3	4	1	7	6	8	5
8	2	6	3	5	9	7	1	4
4	3	1	8	7	6	5	2	9
5	7	9	1	4	2	8	6	3
3	6	2	5	9	4	1	7	8
9	8	7	2	3	1	4	5	6
1	4	5	7	6	8	9	3	2

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

La Broquerie

- 29 juillet au 2 août • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • École Saint-Joachim • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Adolphe

- 19 au 23 août • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • École Saint-Adolphe • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Sainte-Elizabeth

- 18 août • ***Pique-nique annuel à Sainte-Elizabeth*** • 11 h 00 • Commence par une messe suivi d'un pique-nique • Sainte-Elizabeth.

Saint-Georges

- 5 au 9 août • ***Camp sport et plein air – Directorat de l'activité sportive*** • 9 h à 16 h • École Saint-Georges • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

- Jusqu'au 2 août • ***Exposition : Annie Lalande*** • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.
- 24 juillet • ***Mercredis en musique : En vedette JP Hoe – Restaurant : Gilbraltar Dining Corporation*** • 11 h 30 à 13 h 30 • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. 204-237-7692.
- 29 juillet au 2 août • ***Camp d'été au Musée de Saint-Boniface*** • 9h à 17h • Musée de Saint-Boniface • 494, avenu Taché • info. et inscriptions : 204-986-8496.
- 31 juillet • ***Mercredis en musique : John K. Samson – Restaurant : Purple Hibiscus*** • 11 h 30 à 13 h 30 • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. 204-237-7692.
- 1er août • ***La visite chez Mélina*** • Maison Gabrielle-Roy • 19 h • 375, rue Deschambault • info. et billets : 204-231-3853.
- 7 août • ***Mercredis en musique : En vedette Del Barber*** • 11 h 30 à 13 h 30 • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. 204-237-7692.
- 11 au 17 août • ***Folklorama – Pavillon canadien-français*** • Les heures de spectacles : 6 h 45, 8 h 15 et 9 h 45 • CCFM • 340, boulevard Provencher • Le plus grand et le plus ancien festival multiculturel au monde.
- 20 septembre • ***Atelier - Kim Phuc Phan Thi*** • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface • 190, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions: 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Autres

- 5 novembre • ***Discours public / Brené Brown, Ph.D.*** • 19 h • Centre des Congrès de Winnipeg • 375, avenue York • info. et inscriptions: 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 6 novembre • ***Atelier - Brené Brown, Ph.D.*** • 9 h à 16 h • Centre des Congrès de Winnipeg • 375, avenue York • info. et inscriptions: 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

ART

L'hyperactivité de l'artiste

Pour son exposition du samedi 27 juillet, Briand-Nelson Mutima se tient prêt à plonger son public en plein cœur du continent africain. Un voyage pittoresque contemplatif et réflexif.


Chloé
LE MAO
presse5@la-liberte.mb.ca

Du haut de ses 19 ans, Briand-Nelson Mutima possède une vie déjà bien remplie. Originaire du Burundi, il est contraint dès ses quatre ans et demi de quitter ce pays ravagé par la guerre. À son arrivée au Cameroun, il trouve rapidement dans le dessin un exutoire au traumatisme généré par le sinistre spectacle des conflits ethniques. « C'était une période très difficile, explique Briand-Nelson Mutima. J'ai réussi à me remettre de la guerre grâce à une psychiatre avec laquelle je communiquais par le dessin. » En grandissant, si le souvenir d'un tel épisode s'estompe, son intérêt pour l'art en revanche ne disparaît pas. Bien au contraire, c'est désormais armé d'un pinceau qu'il exprime et interprète le monde.


photo : Chloé Le Mao

Briand-Nelson Mutima

Une hyperactivité grandissante

Depuis son arrivée à Winnipeg il y a seulement deux ans, Briand-Nelson Mutima ne semble plus vouloir se contenter de la peinture. Artiste-peintre l'été, étudiant à l'Université du Manitoba le reste de l'année, il espère pouvoir poursuivre études en art et en sciences à l'avenir. Et comme si cela ne suffisait pas, ce jeune hyperactif a récemment choisit de s'orienter vers un nouveau domaine : la musique. « L'été prochain, je voudrais sortir un album, confie Briand-Nelson Futima. J'ai déjà un producteur, Samuel Mulimbwa, prêt à me laisser utiliser son studio. » Et la personnalité touche-à-tout du jeune homme va jusqu'à se refléter à travers ses toiles, comme en atteste sa prochaine exposition du 27 juillet, de 14 h à 16 h 30, dans le hall de la Première église presbytérienne, au 61 place Picardy. « Elle consistera en un assemblage de tous mes styles, explique le jeune artiste, c'est-à-dire de la peinture à l'huile, de l'acrylique et de l'aquarelle. Mais j'y présenterai aussi les cartes postales peintes à la main que je réalise, ainsi que des tableaux peints en volume. Depuis un an et demi j'ai également commencé le *scratch paper*. Tout cela sera présent dans ma galerie. »

Voir et faire voir

Mais au delà de la portée esthétique de ses œuvres, Briand-Nelson Mutima a une toute autre ambition pour son exposition. Celle-ci s'articule en effet autour de la thématique de la *new generation*, avec pour finalité de sensibiliser le public aux enjeux environnementaux. Il s'agit ainsi pour l'artiste de faire prendre conscience le public du « fléau », comme il l'appelle, qui ravage la planète. Mais si ses toiles se font parfois les prophètes d'une fin du monde se rapprochant à vive allure, elles ne conduisent pas pour autant au néant. C'est au contraire l'espoir qui est placé au premier plan, l'exposition est ainsi une apologie d'une génération future capable de rebâtir l'avenir.

L'Afrique grandeur nature

« À travers cette exposition, je voudrais aussi rassembler les artistes africains de Winnipeg, explique Briand-Nelson Mutima. Je voudrais qu'on commence à tous travailler ensemble dans un grand studio des artistes africains. Et il n'y aurait pas que de l'art, on y trouverait aussi de musiciens, des danseurs, etc. C'est d'ailleurs comme ça que cela se passe là d'où je viens. Lors des expositions, il y avait systématiquement des joueurs de djembé pour animer la galerie.

« Mon but est de développer l'esprit de la communauté africaine à Winnipeg et de dévoiler nos traditions, conclut-il. Il faut qu'on voyage sur un autre continent. »

MUSIQUE

La cloche de Batoche, en chanson

« Mon peuple dormira pendant cent ans. Lorsqu'il s'éveillera, ce seront les artistes qui lui rendront son âme », a déclaré Louis Riel. Zachary Richard et Ted Longbottom réalisent ce rêve en célébrant, en musique, la cloche de Batoche.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

« Le tonnerre grogne pour appeler ses enfants

N'oublions pas, mes frères, qui nous sommes

Le feu va brûler partout sur la prairie

La cloche de Batoche va sonner cette nuit. »

C'est ainsi que s'exprime le célèbre auteur-compositeur-interprète acadien, Zachary Richard, dans le refrain de *La cloche de Batoche*, chanson qu'il offrira bientôt aux Métis et à toutes les personnes qui leur sont solidaires.

« Je suis un passionné d'histoire, lance-t-il d'entrée de jeu. L'histoire des Métis et de Louis Riel m'a toujours inspiré. Elle me rejoint et me parle. Il était d'ailleurs facile pour ce francophone et Acadien que je suis de m'identifier aux luttes, à la résilience et à la fierté du peuple métis. »



Photo : Gracieuseté Zachary Richard

Zachary Richard en studio, le 18 juillet dernier, enregistrant la chanson La Cloche de Batoche.

Pas étonnant qu'en 2009, lorsque le chansonnier d'origine innu, Florent Vollant, lui a sollicité une chanson en français pour son plus récent album, ***Eku Mamu***, Zachary Richard était « tout de suite intrigué par la possibilité de m'exprimer sur un symbole puissant, la cloche de Batoche ».

« Florent Vollant est un très proche ami, explique-t-il. Il voulait que je contribue quelque chose sur son album. Il aimait la chanson, mais était mal à l'aise de la chanter, puisqu'il chante rarement en français. Il préfère sa langue autochtone. Il a décidé de ne pas l'utiliser.

« J'ai mis la chanson dans un tiroir pendant quelque temps, poursuit-il. Mais avec le retour de la cloche et son dévoilement à Batoche, les astres étaient enfin alignés. J'ai rouvert le tiroir. »

De fait, Zachary Richard a fait plus qu'ouvrir le tiroir. Il a décidé d'enregistrer *La cloche de Batoche* et de l'offrir gratuitement, en téléchargement, au public.

« Tous les musiciens en studio avaient un supplément d'énergie, indique-t-il. Personne n'est resté indifférent à cette histoire touchante qu'est l'histoire de la cloche et de son retour. »

Au moment d'écrire ces lignes, Zachary Richard et ses partenaires, le Centre de la francophonie des Amériques et la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, ne s'étaient pas arrêtés sur une date de sortie, ou sur quel site Internet la chanson sera disponible.

« Cela pourrait se faire cet été, ou encore à l'automne, indique-t-il. En ce moment, la chanson existe un peu comme la cloche a existé. Elle est cachée quelque part et on ne sait pas quand elle sortira. »

The Bell of Batoche

Zachary Richard n'est pas le seul chansonnier à s'être inspiré de l'histoire de la cloche de Batoche, comme l'attestent Rayne DeLaronde et Ted Longbottom. « En 2003, j'ai composé ***This Man they call Riel***, chanson qu'on m'a invitée à exécuter lors du dévoilement de la cloche, le 20 juillet dernier, parce qu'elle mentionne la cloche, qui sonne après 100 ans de silence, explique la native de Duck Lake, au Manitoba, Rayne DeLaronde. Riel a déclaré que les artistes redonneraient l'âme aux Métis un siècle après sa mort. C'est cette prophétie qui m'a grandement inspirée.

« De plus, je voulais corriger certaines perceptions sur les Métis, poursuit la résidante de Selkirk. Notre histoire orale a conservé les faits de la résistance de 1885. Jeune, ça me narguait de savoir que ce qui était enseigné à l'école sur les Riel et les Métis ne cadrait pas à la réalité. »

En 2001, Ted Longbottom a composé ***The Bell of Batoche***, chanson qu'il a endisquée sur sur deuxième album, ***River Road***. « Un soir, je lisais un article sur le vol de la cloche, raconte le Manitobain de Scanterbury. Cette nuit là, j'ai rêvé de la cloche, et les premières paroles me sont venues. *The Bell of Batoche* est donc sortie de mes trippes métisses. »

Par la suite, Ted Longbottom a peaufiné la chanson avec son oncle, Greg Pruden, pour ensuite l'inclure dans leur drame musical, ***Blood Red Train***, qui raconte l'histoire du peuple métis de ses débuts jusqu'à la défaite à Batoche.

« Quand je pense qu'un objet comme la cloche ait été enlevé comme trophée de guerre, c'est encore choquant, indique Ted Longbottom. C'est la cloche qui appelle une communauté à s'unir pour tous les grands jalons de la vie des gens. C'est même le son de l'appel à l'urgence, comme lors d'un incendie.

« La cloche ce Batoche est donc un puissant symbole, conclut-il. Son passé, et dorénavant son avenir ont une résonance affective et culturelle indéniables. »



photo : Thibault Jourdan

Rodéo à gogo

Les fans de cowboys et d'ambiance western ont été comblés entre le 18 et le 21 juillet. Pendant quatre jours, Morris a accueilli une nouvelle fois le plus grand stampede du Manitoba. Le seul, aussi, à offrir un spectacle de rodéo professionnel.

Chemises à carreaux, bottes et Stetson étaient de mises pour la 50e édition de l'évènement. Au programme, rodéo, bien sûr, mais aussi chevaux, maniement du lasso, courses ou encore musique country. Mais le Stampede de Morris est avant tout une fête familiale et les organisateurs mettent un point d'honneur à contenter tout le monde : de nombreux manèges et autres attractions de fêtes foraine étaient aussi installées sur le site. De quoi ravir petits et grands.



photos : Katrine Deniset

Festival éducatif et divertissant

Le 8e Festival annuel de libellules du Marais Oak Hammock a eu lieu au cours des 20 et 21 juillet derniers. La coordonnatrice des programmes aux visiteurs et des services en français au Marais Oak Hammock, Lorène Lailler, est incertaine de la fréquentation du Festival de cette année. Elle insiste cependant que ce dernier est depuis ses débuts « très populaire et attire beaucoup de familles ».

« Les libellules sont des insectes que les gens aiment beaucoup, dit-elle. Elles volent, elles ne sont pas menaçantes, elles ont de belles couleurs et, surtout, elles se nourrissent de moustiques! »

Les visiteurs se sont réjouis d'activités de coloriage, d'un géant plateau de jeu conduisant à travers le cycle de vie d'une libellule, et de plusieurs « safaris de libellules » qui permettaient d'attraper et d'examiner différentes libellules dans le marais.

D'après Lorène Lailler, une des activités qui engendre le plus d'enthousiasme en est une qui incorpore des sucreries. « Les visiteurs participent souvent au concours de nourriture durant lequel ils peuvent utiliser leur imagination pour inventer des libellules avec une multitude d'ingrédients fournis ».

SPORT

SPORTS ET LOISIRS

Pagayer, en français

Grâce à un projet pilote du Centre de canot et de kayak du Manitoba, 13 jeunes francophones et francophiles ont appris le canot dans la langue des Voyageurs.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Le Centre de canot et de kayak du Manitoba a offert, du 15 au 19 juillet à Winnipeg, un camp d'été de canotage en français. Une première pour le Centre, et la Manitoba Paddling Association dont il fait partie, le camp d'été en français est un projet pilote qui pourrait conduire à d'autres activités dans la langue de Molière.

L'idée d'un camp en français a surgit en 2012, alors qu'un parent francophone, Robert Loiselle, a remarqué la présence de plusieurs francophones et francophiles au camp de canotage offert en anglais par le Centre.


photo : Daniel Bahuaud
Pierre Arbez guide les jeunes à bien pagayer en bateau-dragon, lors du camp d'été de canotage offert par le Centre de canot et de kayak du Manitoba.

« C'était un hasard des plus curieux, explique Robert Loiselle. Lorsque je conduisais mes filles, Axelle et Nastassja au camp, j'ai vu que la majorité des jeunes parlaient le français. De plus, le moniteur du camp, Pierre Arbez, était Franco-Manitobain. Je me suis dit qu'il serait de mise de proposer l'idée d'un camp en français au directeur du Centre de canot et de kayak du Manitoba, Jerome Seremak. »

Ce dernier, dont les enfants fréquentent une école d'immersion française s'est montré plus qu'ouvert à l'idée. Résultat : 13 jeunes se sont inscrits au camp francophone.

« La grande partie de nos activités se sont déroulées sur l'eau, indique le moniteur, Pierre Arbez. Nous avons fait des randonnées en canot, en kayak et en bateau-dragon. Le 18 juillet, le groupe s'est aussi rendu au Fort Gibraltar pour explorer les lieux. »

« Nous avons aussi organisé d'autres activités, comme des matchs de soccer, de la natation et même la teinture de t-shirts, ajoute à son tour la monitrice, Yvette Page. Question de divertir les jeunes avec autant de variété possible. »

Pour leur part, les jeunes ont adoré leur camp. « J'aime être sur l'eau pour faire du canotage et du kayak, lance Raphael Boutroys. On a aussi eu l'occasion d'embarquer en bateau-dragon. C'était du nouveau. Je me suis très bien amusé. »

Un jeune américain venu de Bemidji, au Minnesota, Louis Saxton, est du même avis. « Je fais déjà beaucoup de canotage chez nous, indique-t-il. Alors le grand plaisir, c'est de jouer à des jeux d'équipe, comme le soccer et le drapeau avec mes nouveaux amis francophones. Mon frère, Tommy, et ma sœur, Charlotte, sont également de la partie, et on aime bien ça. »

Son père, Robert Saxton, se dit « très heureux » que le camp se passe en français. « Les enfants suivent un cours de français de base à l'école aux États-Unis, mais au fond, c'est peu pour bien apprendre une langue, fait-il remarquer. J'essaie de leur parler en français le plus souvent possible à la maison, bien sûr, mais pour développer ses connaissances d'une langue, il faut la parler, et souvent. C'est donc formidable quand le français passe par le jeu, en s'amusant avec des francophones. »

Pour Robert Loiselle, l'important, c'est que ce tout premier camp d'été francophone ne soit pas le dernier.

« On a pu constater combien le camp a plu à nos enfants, souligne-t-il. Les parents sont également satisfaits du travail des moniteurs, qui s'est avéré de grande qualité. J'ai bonne espérance que d'autres camps en français seront offerts en 2014. Pour ce premier camp, la publicité s'est faite de bouche à oreille, entre parents. Or, je suis convaincu que l'intérêt est là. Il y a une pénurie de camps d'été en français au Manitoba. Grâce à l'ouverture d'esprit et l'accueil du Centre de canot et de kayak du Manitoba, il est possible que le fait français devienne une valeur ajoutée à sa programmation d'été, et un autre choix pour les parents franco-manitobains. »


photo : Lysiane Romain

Et de deux!

Le capitaine des Blackhawks de Chicago, Jonathan Toews, était à Winnipeg le 19 juillet dernier pour présenter à ses fans la deuxième coupe Stanley qu'il a remportée le 24 juin dernier. C'est au terme d'une saison presque parfaite que les Blackhawks de Chicago ont remporté la coupe tant convoitée, lors de leur affrontement contre les Bruins de Boston.

« C'est extraordianire d'avoir pu gagner la coupe Stanley non pas une fois, mais deux fois, a-t-il lancé à la foule de quelque 4 000 personnes venue le rencontrer au centre Jonathan Toews de Saint-Vital. Et c'est un honneur de pouvoir l'amener chez moi, à Winnipeg, et de la présenter à tous les jeunes qui, comme moi il y a quelques années, rêvent de la remporter un jour. »